

Question de Jean-Baptiste

Lectures troisième dimanche de l'Avent

Esaïe 35 1 à 9 Matthieu 11, 2 à 11

Personne n'aime se tromper ; l'idée même d'avoir fait le mauvais choix, lorsqu'elle tend à s'imposer à notre analyse des faits, est tout à fait inconfortable.

Et pour Jean-Baptiste aussi, qui se pose la question de savoir si finalement Jésus, son cousin de Nazareth, est bien le Messie. J'allais dire comme pour tout le monde, sauf que Jean Baptiste n'est pas tout le monde.

Jean-Baptiste est à part dans la galerie des personnages témoins de l'évangile. Totalement hors norme : son aspect, son discours sont tout sauf lisses. La figure hirsute du baptiste avait surgi dans l'histoire de la bonne nouvelle avec ce que l'évangile appelle « une voix qui crie dans le désert ». L'improbable cri d'un humain qui déchire le silence des étendues désertiques et vides.

Crier dans le désert, avant que de se confondre avec l'expression qui revient à dire : « parler sans être entendu », crier dans le désert, c'est d'abord faire résonner sa voix en un endroit où le seul autre bruit qu'on perçoit est celui des grains de sables qui se frottent les uns aux autres, quand, à l'occasion le vent les pousse. Un cri dans le désert ça s'entend ; essayons de nous le figurer : dans nos solitudes désertiques on n'entend que cela.

Et le cri de Jean-Baptiste après deux mille ans d'un christianisme bien assis résonne toujours, par-dessus nos deux mille ans de discours religieux qui paraissent alors comme autant de grains de sable qui se sont frotté les uns aux autres. Jean-Baptiste à côté de cela, c'est juste colossal.

Alors le colosse pose maintenant une question troublante : mais enfin, Jésus de Nazareth, est-ce le messie ou faut-il en attendre un autre ? Il y a de quoi soulever notre sage empilement de certitudes.

Jean-Baptiste aurait-il perdu quelque chose, comme la foi peut-être ? Osera-t-on accorder à sa question l'importance qu'elle mérite ?

Jean-Baptiste n'est pas tout le monde, soit, mais nous avons tous nos remises en questions, et ses interrogations sont aussi les nôtres.

Est-ce que ce à quoi nous croyons, la foi en Jésus que nous voulons partager est bien celle que Dieu dépose au profond de nos êtres ; ou faut-il, comme Jean-Baptiste, envisager de concevoir quelque chose d'autre ? Opter pour une religiosité plus en rapport avec la réalité des faits communément perçus !

Parce que : « convertissez-vous » ça aussi Jean-Baptiste l'a dit. Sauf que les mots de Jean-Baptiste vont plus en profondeur que le sens du verbe se convertir qui, communément, s'entend comme changer, sinon de religion, au moins de spiritualité. Se convertir, dans la bouche du baptiste, c'est se retourner pour voir les choses d'un point de vue opposé à celui dont nous avons l'habitude ; et ça n'a rien à voir avec un réassemblage de dogmes.

Est-ce qu'on se pose la question de Jean-Baptiste quand nous nous retrouvons pris entre nos doutes et nos désillusions, comme lui entre les murs de sa prison ? Il est bien possible que oui.

Est-ce qu'on prend encore ses mots avec la même stupéfaction que déclenche un cri perçu dans nos déserts. Il se peut que nous ne nous le permettions même plus, nous résignant plutôt à écouter le bruit des grains de sable, ceux qui s'écoulent du sablier, jusqu'à temps que celui-ci marque la fin des heures qui nous sont imparties.

Jésus prend les mots de Jean-Baptiste avec sérieux ; parce que la question est sérieuse, les deux disciples que Jean-Baptiste envoie sont là pour être témoins de la réponse que va donner

Jésus. Une affaire d'importance requiert un minimum de deux témoins ; Jean-Baptiste se réfère ici à la procédure que donne la loi de son peuple avant que d'arrêter une décision de vie ou de mort. C'est dire l'enjeu.

Jésus prend les mots de Jean-Baptiste avec sérieux, et lui aussi se réfère aux écritures de son peuple : la bible hébraïque qui tout au long de ses pages parle, définit, annonce le Messie.

Les aveugles qui voient, les boiteux qui avancent, c'est bien un signe que les prophètes utilisent pour dévoiler le temps du Messie, mais ce n'est pas le seul. Il y a d'autres caractéristiques du Messie qui sont énoncées : ses titres, ses attributions, même son origine : c'est un descendant de David.

Mais Jésus ne les retient pas ici. Pourtant il pourrait : Matthieu au début de son évangile vient de lui établir une généalogie qui justement le précise. Jésus ici ne se sert pas de la bible pour démontrer de sa légitimité ; il y en aura suffisamment, parmi ceux qui se réclament de lui, pour aller extirper des écritures les éléments utiles à conforter leurs certitudes préétablies.

La bible, celle que Jésus lit et fait rayonner de sa présence, n'est pas écrite pour les convaincus d'avance et les gens nés pour avoir raison. Elle a fait entrer tellement d'hésitants et de mal assurés dans ses pages qu'elle nous offre aussi, à nous qui pouvons douter, un espace où nous ne sommes jamais seuls.

Jésus, à l'adresse de Jean-Baptiste, retient les aveugles qui voient et les boiteux qui avancent ; des impurs, morts-vivants qui sont rétablis dans une vie pleine. Et si c'étaient eux qui faisaient que le Messie soit là.

Jésus prend Jean-Baptiste au mot, avec ses mots. Il l'invite à - comment dire- se convertir. A poser un regard autre sur ceux qui sont réputés ne rien voir et ne plus avancer ; à les observer avec une considération nouvelle, parce qu'eux voient bel et bien le Messie et qu'ils se sont mis en route avec lui.

Préparer la route du Messie, c'est peut-être bien cela. Regarder les aveugles, boiteux et autres estropiés de la vie comme des gens au milieu desquels marche le Christ. Il les ramène de loin, en un cortège qui nous surprend, nous dérange et parfois nous fait peur.

Mais il ne faut surtout pas. Heureux celui pour qui je ne représente pas un scandale, une menace, dira Jésus.

C'est peut-être pour cela que nous tenons tant à toutes ces représentations de l'enfant Jésus, du bébé dans la crèche et des sympathiques petits figurines de plastique qui vont avec. Elles n'ont rien de menaçant.

Or le Messie ne vient pas seul : il retrouve, réintègre au cortège des vivants, les petits, les faibles et les oubliés. Et ceux-là ne sont pas moulés dans leur plastique, ils sont pétris des réalités de la vie, d'une existence qui les a cabossés, peut-être, mais ils peuvent le voir de près ce Messie qui est avec eux, cet Emmanuel « Dieu avec nous ».

Dieu avec nous. Alors nous le voyons paraître : « toute les fois que vous avez fait quelque chose pour l'un de ces petits, c'est à moi que vous l'avez fait » mais qui dit cela sinon le Messie !

Et lorsque nous doutons, que nous emprisonnent nos incohérences et nos échecs ; lorsque nous nous sentons au plus faible de notre être, c'est là que nous sommes le plus proche du Messie, parce que nous sommes sur la même route que lui, celle des petits dans son royaume.

Alors il n'est pas encore temps de se dire joyeux Noël, mais déjà, parce que oui nous y sommes bien : Bonne route !

YAL 15.12.2019

Matthieu 11

2 Or, dans sa prison, Jean avait entendu parler de ce que faisait Christ. Il envoya deux de ses disciples lui demander: 3 «Es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre?» 4 Jésus leur répondit: «Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et ce que vous voyez: 5 les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent et la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres. 6 Heureux celui pour qui je ne représenterai pas un obstacle!» 7 Comme ils s'en allaient, Jésus se mit à dire à la foule au sujet de Jean: «Qu'êtes-vous allés voir au désert? Un roseau agité par le vent? 8 Mais qu'êtes-vous allés voir? Un homme habillé de [tenues] élégantes? Ceux qui portent des tenues élégantes sont dans les maisons des rois. 9 Qu'êtes-vous donc allés voir? Un prophète? Oui, je vous le dis, et plus qu'un prophète, 10 [car] c'est celui à propos duquel il est écrit: Voici, j'envoie mon messager devant toi pour te préparer le chemin. 11 »Je vous le dis en vérité, parmi ceux qui sont nés de femmes, il n'est venu personne de plus grand que Jean-Baptiste. Cependant, le plus petit dans le royaume des cieux est plus grand que lui.

Esaie 35

1 Le désert et le terrain sec se réjouiront, la plaine aride exprimera sa joie et fleurira comme un narcisse; 2 elle se couvrira de fleurs et exprimera sa joie par des chants d'allégresse et des cris de triomphe. La gloire du Liban lui sera donnée, de même que la splendeur du Carmel et du Saron. On verra la gloire de l'Eternel, la splendeur de notre Dieu. 3 Fortifiez les mains affaiblies et affermissez les genoux flageolants! 4 Dites à ceux qui ont le cœur battant: «Fortifiez-vous, n'ayez pas peur! Voici votre Dieu: elle viendra, la vengeance, la rémunération de Dieu. Il viendra lui-même pour vous sauver.» 5 Alors les yeux des aveugles seront ouverts et les oreilles des sourds seront débouchées. 6 Alors le boiteux sautera comme un cerf et la langue du muet lancera des cris joyeux. Oui, de l'eau jaillira dans le désert et des ruisseaux dans la plaine aride. 7 La terre brûlante deviendra un étang et la terre aride se changera en sources d'eau. Dans le repaire qui servait de gîte aux chacals pousseront des roseaux et des joncs. 8 Il y aura là une route, un chemin qu'on appellera «chemin de la sainteté». Aucun impur n'y passera, il sera réservé pour eux lorsqu'ils suivront ce chemin. Même les fous ne pourront pas s'y égarer. 9 On n'y croisera aucun lion, aucune bête sauvage ne le gravira, aucune ne s'y trouvera. Ce sont les rachetés de l'Eternel qui y marcheront.